

posait : nos ouvriers, en effet, n'avaient pas encore compris, ou plutôt quelques-uns avaient oublié et d'autres — très nombreux — avaient fini par nier que l'Église a le droit d'intervenir dans l'usine où travaille l'ouvrier et dans le syndicat où il délibère, comme dans la maison où se passe son existence d'homme, sa vie d'époux et sa carrière de père de famille.

En plein chez vous, des mains étrangères avaient établi cette barrière de mensonge entre l'ouvrier et l'Église.

Sournoisement, habilement, patiemment, elles avaient accompli cette séparation néfaste ; puis, ce but atteint, elles avaient poussé la foule dans des sentiers mauvais où l'on n'entre, d'ordinaire, que pour courir à une ruine certaine, loin de l'Église et loin de Dieu.

Mais le Bon Pasteur veillait sur ses chères brebis.

Aujourd'hui, elle est tombée cette barrière infâme. Et ce n'est pas un choc violent qui l'a jetée par terre, c'est une poussée lente, ferme, irrésistible. Il n'y a plus rien, maintenant, entre le travail organisé de Québec et la sainte Église de Dieu : bien au contraire, leurs relations ont été reprises, et parce qu'il n'y a plus d'obstacle qui les empêche d'aller l'un à l'autre, c'est, entre eux, un va-et-vient continu. comme il le faut bien, du reste, quand on a été si longtemps sans se voir et qu'il y a, par ailleurs, beaucoup de besogne à mettre en train ou à accomplir.

Mais, comme elle est tombée, la barrière impie, voyons un peu de quelle matière elle était faite. Si vous l'examinez avec soin, vous trouverez que toutes les pièces dont elle se compose n'étaient, en somme, que de la défiance.

Mais la défiance est un puissant agent de destruction : de tous les sentiments humains, c'est celui qui sépare le plus ceux qui étaient unis, et certes, rien n'était plus capable d'éloigner de l'Église les ouvriers à qui l'on inspirait de pareils sentiments. Aussi bien la défiance et la foi sont opposées l'une à l'autre, et vous ne les trouverez pas ensemble ; en tous cas, plus l'une augmente, plus l'autre diminue. Par la foi et par la confiance, vous vous en allez vers Dieu, par la défiance, vous vous en éloignez. Voit-on assez, maintenant, que cet épouvantail était d'invention diabolique ? Va-t-on se rendre compte, à la fin, que certaines complaisances, certaines lâchetés, certaines capitulations vont à perdre les âmes ?

Voyons la chose de plus près. Comment a-t-on réussi à glisser cette barrière de défiance entre nos ouvriers, si bons et si religieux et l'Église qui les a entourés de tant de sollicitude ? Par le mensonge habilement dosé, tout simplement.

On a dit, d'abord : Les questions ouvrières sont de celles dont l'Église ne s'occupe pas. Et il ne faut pas s'en surprendre :